

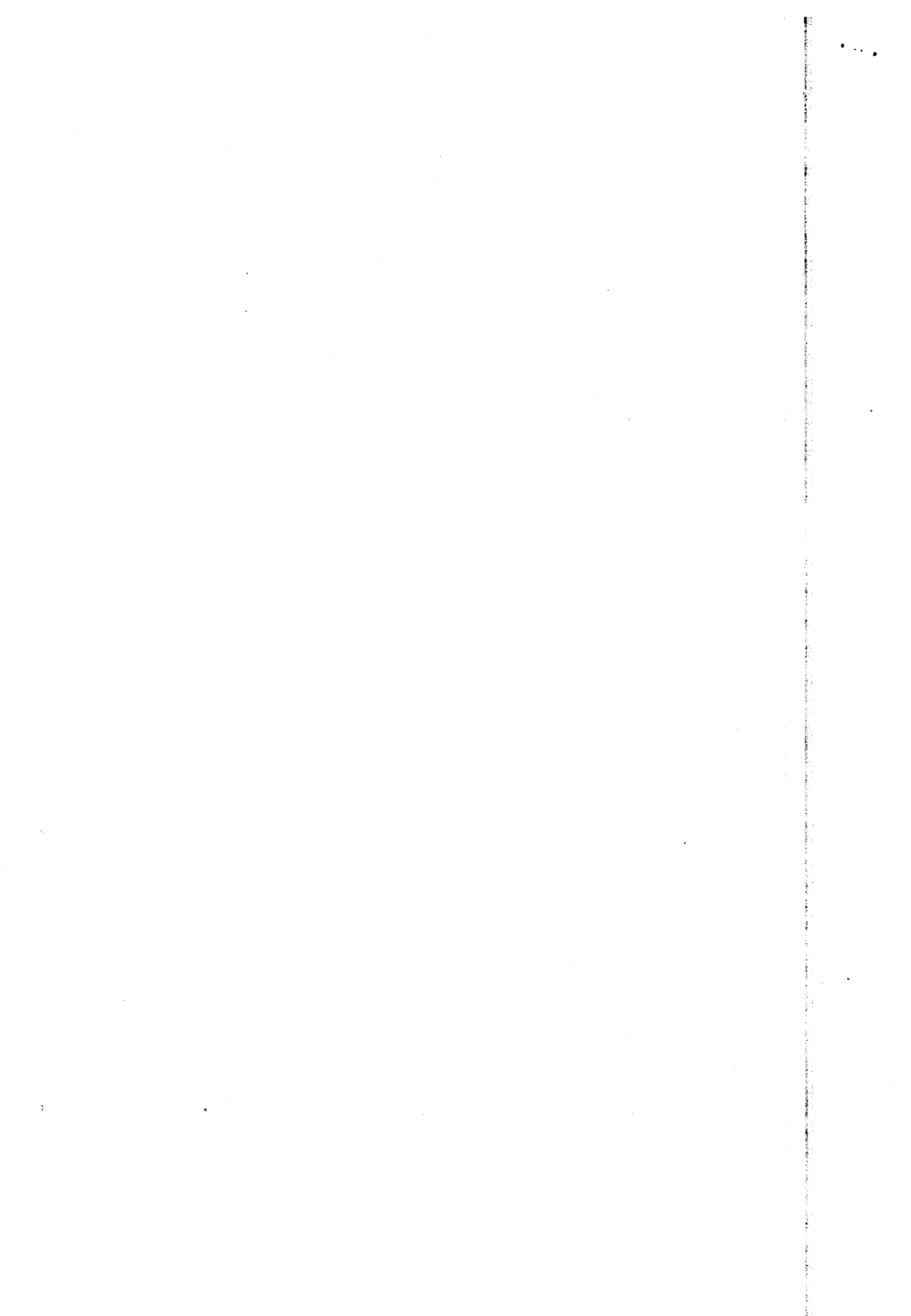
488.5

ETUDES ET INFORMATIONS SUR LES ECONOMIES DE L'EST

(51-74)

Objet : Optiques différentes des Pays du CAEM au sujet de l'intégration de leurs économies

- 1) La presse des pays de l'Est donne, en résumé, les discours prononcés à la réunion du CAEM, qui vient de se dérouler à Sofia, par les chefs des délégations des pays membres de cette organisation. Il est intéressant d'en comparer la teneur pour essayer d'en dégager quelques différences d'approche sur le thème du développement ultérieur de l'intégration du CAEM.
- 2) Selon la Pravda, M. Kosygin a affirmé que les organismes de planification et de l'économie soviétique ont reçu la consigne de tenir compte plus que par le passé, dans l'élaboration du Xème plan quinquennal, des tâches de l'intégration économique des pays du CAEM. Dans l'élaboration du Plan 1976-1980, a-t-il dit, "nous consacrerons une attention particulière à ces orientations en matière d'intensification de l'économie, qui ont une importance pour tous les pays socialistes". En matière de réalisation du Programme Complexe d'intégration économique, il s'est limité à souligner l'importance des accords qui créent des entreprises communes de production dans les secteurs du papier, de l'asbest et des matières premières ferreuses.
- 3) . Un discours plus critique a été prononcé par le Premier Ministre polonais Jaroszewicz qui n'a pas manqué de souligner les insuffisances dans quelques branches de production des pays du CAEM : trop peu d'accords en matière de production dans les secteurs de l'industrie électrique, des produits modernes de synthèse chimique, notamment des masses plastiques et des fibres synthétiques; retard dans le développement des capacités de produire des installations et lignes technologiques pour



l'industrie chimique, l'industrie légère et des biens de consommation. Le Premier ministre polonais a formulé une série de suggestions : accentuer la coopération technico-scientifique en donnant la priorité aux problèmes de la technique moderne pour combler le "gap" actuel; concentration maximale des ressources dans le même but; éviter de disperser les efforts. Les associations internationales et les organisations productives du CAEM, Interelektro, Intertextilmasz et Interatomenergo, doivent concentrer leurs activités sur l'approfondissement de la spécialisation et sur la coopération dans la production. Une plus grande attention doit être consacrée à l'intégration des recherches scientifiques et techniques.

4) Le représentant de l'Allemagne de l'Est, M. Sinderman a mis l'accent sur la nécessité d'accélérer l'intégration du CAEM, de développer la coordination des plans, de renforcer l'élaboration commune de "conceptions à long terme" dans des secteurs particuliers. Cela principalement en ce qui concerne la couverture des besoins en combustibles et énergie, les questions du développement de l'industrie chimique et du perfectionnement du système de transport.

5) Le Premier ministre de Hongrie, Fock, a prononcé un discours généralement optimiste sur le développement du CAEM, se limitant à noter quelques insuffisances dans le secteur de l'industrie de transformation, dans la mécanisation de l'agriculture, dans les transports, et dans le système de relations entre entrepreneurs principaux et sous-traitants.

6) Des discours tout à fait conventionnels ont été ceux prononcés par les chefs des délégations de la Tchécoslovaquie, M. Strugal, et de la Bulgarie, M. Jivkov, qui se sont limités à exalter les progrès du CAEM sur la voie de l'intégration, sans faire la moindre allusion aux problèmes posés par le développement ultérieur de celle-ci.

7) D'un ton essentiellement différent des autres a été le discours du représentant de la Roumanie, M. Manescu. Tout en soulignant la volonté de la Roumanie de contribuer au renforcement de la coopération au sein du CAEM, notamment dans le domaine de la production, et en général à la réalisation du Programme Complexe, il a affirmé avec force le principe qui tient particulièrement à coeur à la Roumanie, celui du respect de la



souveraineté nationale, notamment de "la conduite souveraine de l'économie nationale" de chaque pays. Comme on pouvait s'y attendre, le représentant roumain n'a fait aucune allusion aux perspectives d'intégration ultérieure des pays du CAEM.

8) Si on cherche à interpréter ces discours, on peut observer que le ton plutôt détaché des Soviétiques en ce qui concerne les perspectives d'intégration, est dû au fait que la dépendance des démocraties populaires des livraisons de matières premières de la part de l'URSS, crée objectivement les conditions d'une intégration ultérieure des économies; il est donc inutile et inopportun d'insister sur un fait qui est déjà acquis (voir note n° 49).

Une attitude plus critique et constructive semble être celle des dirigeants polonais qui, tout en partageant l'intérêt pour le développement de l'intégration, sont les seuls pratiquement à mettre en lumière toute une série de déficiences dans l'évolution du CAEM et à suggérer des remèdes précis.

Dans le discours du représentant de la RDA, il y a à noter l'intérêt particulier de ce pays pour l'accélération de l'intégration et l'encouragement à rétablir des "conceptions communes à long terme" pour le développement de certains secteurs de l'économie (à ce propos, il faut rappeler que la RDA a conclu l'année passée un accord avec la Pologne pour une "conception commune" concernant les lignes de développement à long terme des relations économiques entre les deux pays, incluant le secteur de la planification).

Tout à fait à part dans le groupe des pays du CAEM se situent les Roumains, avec leur refus net de toute intégration ultérieure dans la Communauté socialiste et leur attachement acharné au principe de la gestion autonome de l'économie.

